

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

JULIETTE

ou LA DANSEUSE

GONNET, EUGÈNE

Dialogue — 1858

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

JULIETTE	27 répliques
FANY	19 répliques
LA PRÉSIDENTE	17 répliques
ÉLISA	11 répliques
MARIE	9 répliques
LAURE	4 répliques
TOUTES	3 répliques

Personnages muets & suite : LE CHOEUR

SOMMAIRE

 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

JULIETTE OU LÀ DANSEUSE,	5
--------------------------------	---

JULIETTE OU LÀ DANSEUSE,

SCÈNE I

Juliette et Fany.

FANY

Je dois te l'avouer, ma chère Juliette :
Depuis que j'ai dansé, je suis tout inquiète.
Aussi bien, quel conseil, alors, tu me donnas !

JULIETTE

Bagatelle ! Fany, Mais, parle un peu plus bas.
Si l'on prêtait l'oreille, (et l'on en est capable,)
Tu ne tarderais pas à passer pour coupable.

5

FANY

Ce serait à bon droit. Comment justifier
Une telle folie?

JULIETTE

Il faut savoir nier.
Les danseuses, d'ailleurs, se trouvent en grand nombre :
Essayons aujourd'hui de nous glisser dans l'ombre.
On peut ne pas savoir que nous avons dansé.

10

FANY

Monsieur le Directeur s'est fort bien prononcé.

JULIETTE

Ma chère, écoute-moi. Quand on condamne en masse,
C'est qu'on ne sait pas tout. Pour nous, payons d'audace.

15

FANY

Payer d'audace, moi ! Si c'est tout mon espoir.

LA PRÉSIDENTE *(dans la pièce voisine)*

Allez vite, Élisabeth.

ÉLISABETH *(dans la pièce voisine)*

Mais mère, je vais voir.

SCÈNE II

Les mêmes, Élisabeth.

(Elle retourne sur ses pas.)

ÉLISABETH *(apercevant les danseuses)*

Ô ciel ! Qu'ai-je aperçu ?

SCÈNE III

Juliette, Fany.

FANY

Ma pauvre Juliette,
Élisa va tout dire.

20

JULIETTE

Allons, tu perds la tête.
Élisa ne sait rien : et, fit elle un rapport,
Ce n'est pas d'un enfant que dépend notre sort.

FANY

Élisa cependant venait pour quelque chose :
De sa brusque rentrée indique-moi la cause.
À de vaines frayeurs puissé-je me livrer !
Mais nous eussions mieux fait de ne pas nous montrer.
Ce cri d'étonnement...

25

JULIETTE

Tu te fais des montagnes
De quelques grains de sable.

30

SCÈNE IV

Les mêmes, Marie et Laure.

(À Juliette.)

MARIE (à Laure)

Ah ! Voici des compagnes.
Juliette, bonjour.

JULIETTE

Bonjour.

MARIE

Comment vas-tu ?

35

JULIETTE

Pas mal, Et toi ?

(À Fany.)

MARIE

Fort bien !
Oh ! Quel air abattu,
Fany ! Mais qu'est-ce donc qui te rend inquiète ?
Songe que dans huit jours aura lieu notre fête.

40

JULIETTE (se hâtant de répondre pour Fany)

Ce n'est rien.

MARIE (à Laure)

Tu craignais, Laure, de t'ennuyer.
Tiens, console Fany : tâche de l'égayer.

LAURE

Oui, Marie. À l'instant je veux qu'elle s'amuse.

JULIETTE (*à part*)

C'est le cas, ou jamais, d'user de quelque ruse.

45

FANY

Le jeu, dans ce moment, est pour moi sans appas.

MARIE (*à Juliette*)

Et puis, l'autre dimanche, où portiez-vous vos pas,
Quand je vous aperçus près de la promenade ?

JULIETTE

J'accompagnais Fany....

LAURE

Qui n'était pas maussade
Comme à présent.

50

JULIETTE

C'est vrai : si tu l'avais pu voir...

FANY

Ne me rappelle plus ce jour, mon désespoir.

SCÈNE V

Les mêmes, Élisabeth.

ÉLISABETH (*à Laure et à Marie*)

J'ai compris votre voix. Eh ! bien, Laure et Marie,
Voulez-vous mettre fin à votre causerie ?
C'est la seconde fois que je viens vous chercher :
Notre mère aurait droit presque de se fâcher.

55

(À Juliette.)

MARIE

Nous te suivons.
Et toi?

JULIETTE

Si les congréganistes
Peuvent entrer j'en suis.

60

ÉLISABETH (*avec malignité*)

Non, ce sont les choristes
Que je viens appeler.

JULIETTE

Dans ce cas, nous restons.

(Aux Choristes.)

ÉLISA

Vous pourrez écouter ce que nous répétons. 65
On dit que l'on prépare une brillante fête,
Et que de nos morceaux l'harmonie est parfaite,
Que ce penser doit plaire à ces coeurs généreux !
Que rien n'a pu séduire en ces jours dangereux !
Aux mondaines laissons le remords qui tourmente ; 70
Pour nous, goûtons en paix une joie innocente.
Venez donc.

MARIE (*à Juliette*)

Au revoir ! Je ne dis pas adieu.

JULIETTE

Au revoir !

SCÈNE VI

Juliette et Fany.

FANY

C'en est fait : je m'enfuis de ce lieu. 75

JULIETTE

Encore tes frayeurs !

FANY

Les forces m'abandonnent.

JULIETTE

Penses-tu que Marie et Laure nous soupçonnent ?

FANY

Non, mais c'est Élisabeth dont les réflexions
Étaient, j'en suis bien sûre, autant d'allusions.
Sa voix me transperçait comme une flèche aigüe ;
Encore quelques instants, je tombais à sa vue.
Juliette, crois-moi, je redoute un affront.

80

(On entend chanter dans la pièce voisine. À chaque pause, Fany fait une réflexion.)

JULIETTE

Ce n'est pas étonnant quand on n'a point de front.

FANY

Mais l'on chante !... Ô regrets !... Délicieuse fête !...
Je pressens le malheur qui plane sur ma tête....
Non, ce n'est pas pour moi que brillera ce jour.

85

LA PRÉSIDENTE *(dans la pièce voisine)*

Enfants, pour mieux chanter, retournez dans la cour.

(Elle se cache.)

FANY *(apercevant les choristes)*

L'on vient : Dieu ! Cachons-nous.

(Le chœur arrive sur la scène.)

JULIETTE

Moi, je reste à ma place.

90

Je te l'ai déjà dit : je veux payer d'audace.

SCÈNE VII

Juliette, La Présidente, Élisabeth, Marie, Laure, Le Chœur.

(On chante un cantique.)

(Pendant que l'on chante, Juliette, assise dans un coin parcourt un livre de piété.)

(Après quelques strophes.)

LA PRÉSIDENTE *(à Juliette)*

Que fait là, Juliette ?

JULIETTE *(d'un ton hypocrite)*

Eh ! Pour chasser l'ennui,

J'étais à réciter les vêpres d'aujourd'hui.

ÉLISABETH *(avec indignation)*

Hypocrite ! À la voir, on dirait une sainte :

95

Et Dieu sait...

LA PRÉSIDENTE

Mon enfant, ton coeur est-il sans crainte ?

JULIETTE

Mais oui : qu'aurais-je à craindre ?

LA PRÉSIDENTE

Eh ! Bien, le sort fatal
De celles qui naguère ont fréquenté le bal.

100

JULIETTE *(avec effronterie)*

Moi, fréquenter le bal !... Qui donc a pu le dire ?

LA PRÉSIDENTE

Ma chère, sur ton front, il me semble le lire;

ÉLISA

Je sais qu'elle a dansé.

JULIETTE

Qui t'a dit de parier ?
Et, si tu n'as rien vu, que peux-tu révéler ?

105

ÉLISA

D'autres font vu pour moi : que cela ne t'attriste.
Sans avoir voyagé, je sais que Rome existe.

JULIETTE

Va, tout ce que l'on dit n'est pas acte de foi.

ÉLISA

Je le tiens de celui qui dansait avec toi.

LA PRÉSIDENTE

Malheur à qui se fie à ce monde qui trompe !
S'il peut nous débaucher, partout, à son de trompe,
Il répand son triomphe et notre déshonneur.

110

JULIETTE (*affectant du regret*)

Eh ! Bien oui, j'ai dansé : Fany fit mon malheur.
C'est elle qui me dit, avec sa voix si tendre :
« Viens, allons voir le bal. » Je n'ai pu m'en défendre.
Puis, nous avons dansé, comme l'on peut juger.

115

SCÈNE VIII

Les mêmes et Fany.

FANY (*accourant indignée*)

Perfide, se peut-il que, pour te décharger,
Tu rejettes sur moi le tort qu'on te reproche ?
Va, va, je te connais, ingrate, coeur de roche !
Oh ! Ne la croyez pas, ma mère, par pitié !
À son langage faux mon coeur s'est trop fié.

120

LA PRÉSIDENTE

Rassure-toi, Fany.

FANY

Dieu ! Que j'en suis fâchée !

JULIETTE *(avec méchanceté)*

Je le confesse donc. Oui, je l'ai débauchée :
Et, loin d'en éprouver le moindre repentir,
J'aurais voulu pouvoir toutes vous pervertir.
La Congrégation n'eût plus laissé de traces ;
Et vous m'eussiez voté des actions de grâces.

125

LA PRÉSIDENTE

Et pourquoi, s'il te plaît ?

JULIETTE

J'aurais brisé vos fers.

130

(Aux Choristes.)

LA PRÉSIDENTE

Ces fers qui te pesaient nous seront toujours chers.
N'est-ce pas, mes enfants, que vous aimez vos chaînes
Et que vous vous passez de ces fêtes mondaines ?

TOUTES

Oui, ma mère.

LA PRÉSIDENTE *(à Juliette)*

Allez donc débiter autre part
Vos discours mensongers, et, par votre départ,

135

Délivrez-nous enfin d'une vue importune.

JULIETTE (*s'en allant tristement*)

Je ne m'attendais pas à pareille infortune.

SCÈNE IX

Les mêmes, Excepté Juliette.

FANY

Et moi. Je pars aussi ?

LA PRÉSIDENTE

Je le dis à regret :

140

(De notre Directeur tu sais quel est l'arrêt :)

Mon enfant, tu seras, pour un an, ajournée.

FANY

Que je vais m'ennuyer pendant toute une année !

Ah ! C'est payer bien cher un oubli d'un moment !

Mais je dois m'incliner devant le châtement.

145

LA PRÉSIDENTE

Fany, de cet arrêt dont la rigueur t'étonne

La justice pourtant n'étonnera personne.

Toute loi qui défend veut une sanction ;

Et c'est là le motif de ta punition.

Or, afin qu'elle soit vraiment préservatrice,

150

Malgré le repentir, il faut qu'on la subisse ;

Et pour être certain qu'on fuira le danger,

Jusqu'à ce qu'il revienne, il faut la prolonger.
Adieu donc, mon enfant ! Même au milieu du monde,
Garde le souvenir de ta douleur profonde :
C'est le meilleur garant de ton prochain retour.

155

FANY

Et vous, priez un peu, pour que je puisse un jour
Participer encor à vos fêtes si belles.

LA PRÉSIDENTE

Oui, mon enfant.

TOUTES

Adieu !

160

(Fany sort.)

FANY

Bonjour, mesdemoiselles.

SCÈNE X

Les mêmes, excepté Fany.

LAURE

Que je la plains, Fany ! Depuis qu'elle a dansé,
Ses regrets et ses pleurs, je crois, n'ont point cessé.
Pour Juliette, non.

MARIE

Elle m'a bien trompée.

165

ÉLISA

Mais, en retour, aussi, qui fut mieux attrapée ?

MARIE

Elle va t'en vouloir.

ÉLISA

Oh ! Je ne la crains pas.

LA PRÉSIDENTE

Ne vous engagez point dans de nouveaux débats,
Apprenez seulement par de si tristes scènes
Ce que vous gagneriez à ces fêtes mondaines.
Juliette endurcie est exclue à jamais ;
Et la pauvre Fany, malgré tous ses regrets,
D'un an ne viendra plus dans cette heureuse enceinte.
C'est bien dur, disons-le.

170

175

LAURE

J'entends encor sa plainte...

LA PRÉSIDENTE

Il le faut cependant. Et vous donc, voulez-vous
Toujours participer à nos plaisirs si doux ?
Jurez, ô mes enfants, jurez à votre mère
Que vous suivrez toujours votre blanche bannière.

180

Ce sont là, n'est-ce pas, vos nobles sentiments ?

TOUTES

Nous le jurons.

(On chante un morceau de consécration, par exemple : Je l'ai juré, du P. HERMANN, ou bien : Oui toujours, toujours, du P. LAMBILLOTTE.)

LA PRÉSIDENTE

Que Dieu bénisse vos serments !